A-t-on réellement retrouvé l'épave du *Beagle* ? <u>La BBC diffuse ce soir (samedi 28 février 2004) un documentaire allant dans ce sens</u>. Le *Beagle* est le bateau à bord duquel le jeune Darwin a voyagé autour du monde du 21 décembre 1831 au 2 octobre 1836. Embarqué sur cette petite brigantine de moins de 30 mètres, comme simple compagnon de discussion du commandant du navire, Robert FitzRoy (futur vice-amiral et gouverneur de la Nouvelle-Zélande entre 1843 et 1845), Charles Darwin finira par remplacer le naturaliste de cette expédition scientifique, réformé pour incompatibilité d'humeur.

On sait bien sûr que c'est ce voyage du Beagle qui va permettre à Darwin de faire ses célèbres observations et de confirmer les théories naissances qu'il entrevoit déjà, dès avant son long tour du monde de cinq années. Lecteur de Charles Lyell et particulièrement des Principles of Geology qu'il emporte avec lui, Darwin est à 22 ans un défenseur des « uniformitaristes » contre les idées des « catastrophistes » : « les changements subis par la surface terrestre ont été provoqués par des forces ayant exercé une action constante et graduelle au fil du temps et qui sont toujours en activité » (Barbara Continenza (dir.), Darwin. L'arbre de vie, revue Pour la science, février 2004, p. 34). De son tour du monde sur le Beagle, Charles Darwin ramène un journal de voyage de 770 pages, 1383 pages de notes sur la géologie et 368 pages sur la zoologie ; il a collecté également 1529 échantillons d'espèces conservés dans de l'alcool, 3907 peaux, os et exemplaires conservés à sec... et une petite tortue des Galapagos qui a déjà grandi de cinq centimètres.

Charles Darwin continue ensuite ses recherches et sa carrière, et finira par publier les six éditions de *The origin of species* (*L'origine des espèces*) entre 1859 et 1872. Le *Beagle* devient ainsi l'un des plus célèbres bateaux du monde, le navire de Darwin! Mais bien sûr, après 1836, le brick a continué sa carrière. On sait qu'il est utilisé comme garde-côtes par la Royal Navy pendant quelques années pour lutter contre la contrebande d'alcool et de tabac, avant d'être vendu à un particulier... et de disparaître de la surface du monde.

Depuis 2000, une équipe de plusieurs chercheurs a épluché les vieilles cartes de l'amirauté, des relevés de sondes et des documents d'époque avec l'espoir de retrouver les traces du Beagle. Il semble bien que ce soit choses faites, même si l'information est encore à confirmer. L'épave du *Beagle* reposerait sous une vasière de l'Essex (le sud-est de l'Angleterre) près de la localité de Southend, au nord de l'estuaire de la Tamise, sous environ six mètres de sédiment. Pour confirmer la validité de leurs travaux, les scientifiques ont fait appel à un satellite capable de détecter des objets métalliques sous de faibles épaisseurs de terre ou de végétation. L'épave n'a pas encore été formellement identifiée mais les chercheurs britanniques vont maintenant entamer des fouilles pour confirmer leurs théories. « Nous pouvons distinguer [...] du bois et du métal, suggérant fortement qu'il y a quelque chose d'important en profondeur, probablement les fonds du Beagle » (Robert

Prescott, responsable du projet, à l'AFP). Une partie de la réponse dès ce soir sur la BBC.

Illustration : le Beagle en 1820 © BBC.

- $\mathbin{\sf w}$ About Darwin $\mathbin{\sf w}$: [une description bien faite du voyage de Darwin sur le Beagle ; (en anglais).
- « Voyage d'un naturaliste autour du monde » : <u>l'intégralité des carnets de voyage de Darwin sur le Beagle</u> ; (en anglais).
- « Darwin Day » : un site-ressource de grande qualité sur Charles Darwin ; (en anglais).
- « British Library Darwin » : <u>la presque totalité des écrits de Darwin, en ligne à la British Library</u> ; (en anglais).

La page de la BBC consacrée à la découverte du lieu de l'épave du Beagle